

Edouard VALDMAN

Synopsis

France – Etats-Unis : une nécessaire union

Intervenue en Allemagne puis en Angleterre dès le 16^{ème} siècle, la Réforme protestante imprègne l'idéologie et l'économie des Etats Unis . C'est le puritanisme qui est à la base de leur culture de rentabilité. C'est ce même puritanisme associé aux Lumières, qui fonde aujourd'hui leur puissance.

La France de son côté a préservé au-delà de la Révolution, une relation à l'utopie et à l'absolu, ainsi que le goût français, d'origine monarchique.

Bien plus la France maintient, au même titre que les autres pays latins de l'Europe, la dimension tragique issue de la Grèce, qui contient en elle-même, outre la confrontation aux épreuves et la difficile maîtrise du destin, le sens du Beau et la faculté de création .

Dimension tragique issue de la Grèce et idéologie puritaine, en relation étroite avec la Loi judaïque, sont les deux piliers de la civilisation occidentale, sans pour autant s'apporter mutuellement. Il s'agit davantage d'une tension antagoniste que d'une émulation favorable au progrès

Pourtant, l'union de la France, de l'Europe et des Etats-Unis est aujourd'hui une indispensable exigence, face aux nations émergentes et aux défis de notre temps .

Il en va de la survie de la civilisation occidentale.

Le livre que je me propose de vous faire parvenir couvre la période allant de l'effondrement des tours du World Trade Center, en septembre 2001, jusqu'à l'élection de Barack Obama, fin 2008.

Il relate l'expérience de mon séjour aux US, mon ressenti au jour le jour, mes réflexions sur les événements importants qui ont marqué ce pays. Il décrit aussi mon changement de perception de la culture américaine au cours de ces quelques années passées outre atlantique

Il s'agit d'un dialogue entre deux cultures et de la découverte progressive de la nécessité de leur union.

Il contient des entretiens avec Paul Leclerc, Président de la Public Library de New York, Ezra Suleiman, Directeur du département de Sciences Politiques à l'Université de Princeton, Alain Malraux, Conseiller culturel, écrivain. Il relate des événements culturels telles la conférence de François Delattre, consul général de France à New York ou l'exposition au musée Guggenheim de Buren.

Il est également un livre d'histoire. Il évoque le 11 septembre, la destruction des tours du World Trade Center, la période Bush, la candidature de Kerry, celle de Hillary Clinton, jusqu'à celle de Barack Obama. Il évoque le problème du terrorisme.

Il s'adresse aux personnes intéressées par les relations franco-américaines.

J'ai d'ores et déjà donné une conférence à propos de ce manuscrit au Consulat Général de France à New York le 6 juin 2006, à l'invitation de François Delattre, Consul Général.

Je me propose de vous joindre l'article du journal France-Amérique qui a été publié à ce sujet.

Ce manuscrit comporte 5 parties :

« **La France et l'utopie** » : évoque ce qui sépare la France catholique et révolutionnaire, des Etats-Unis protestants.

Ces derniers sont avant tout pragmatiques, dans la pure tradition puritaine. Calvin demandait aux protestants d'assurer leur salut au moyen du travail et de l'enrichissement. Il n'y a guère d'espace de gratuité

La France conserve une relation à l'utopie et à l'absolu, à travers son héritage catholique aussi bien que révolutionnaire, issu de la culture grecque. Elle apparaît de prime abord comme le vieux monde à la traîne, qui doit s'adapter aux exigences de rentabilité fixées par les Etats Unis. Le progrès, la modernité, l'autorité semblent venir du nouveau monde, lequel fascine et attire nombre d'Européens à la recherche de réussite.

« **Le second acte** » : un mot de Scott Fitzgerald, grand écrivain américain « Aux Etats-Unis il n'y a pas de second acte ! ».

Le puritanisme a rompu la distance qui séparait l'homme de Dieu. Il n'y a plus de prêtre comme dans l'Eglise catholique, ni de confession. Il n'y a plus d'espace vide, comme chez les Juifs, celui du Saint. Il n'y a plus de manque. Celui-ci est comblé par le travail et le profit. La réussite américaine peut-elle se passer d'une seconde chance ?

L'homme est projeté dans la production et dans la création. Cela donne l'économie de la première puissance mondiale. Est-ce suffisant pour fonder une civilisation ?

« **Le quiet car** » : du nom d'un compartiment de chemin de fer, censé préserver un espace de silence au milieu du bruit assourdissant des autres wagons. Le reste du train est livré au vacarme des téléphones portables, walkman et autres instruments de « progrès ». Cet exemple illustre la difficulté pour les minorités à se faire entendre et respecter dans leur différence.

Alexis de Tocqueville craignait déjà que la majorité n'impose sa dictature à la minorité dans le cadre de la démocratie.

« **Un vaste marché** » : c'est le pragmatisme issu lui-même du puritanisme qui gouverne aujourd'hui l'esprit américain. Il n'y a guère de place pour la gratuité.

Cette idéologie débouche sur un nationalisme, et un protectionnisme, dont le drapeau américain est l'idole.

Les Américains ont la tentation par ailleurs de donner à cette idéologie une dimension universelle. C'est ce qu'on appelle la globalisation, sous le vocable de démocratie qui est en fait le pouvoir des grands groupes financiers.

Autrement dit, le seul mode de développement qui s'est imposé durant ces dernières décennies provient du pragmatisme américain.

« **La tentation de l'Orient** » : Les Américains vont de plus en plus quérir la spiritualité en Orient, en Chine ou en Inde.

Leur pragmatisme apparemment ne les satisfait plus. Il s'essouffle. Le travail et l'enrichissement à tout prix peuvent devenir aliénants. Cette tentation de l'Orient est bien le signe d'un appauvrissement spirituel du modèle américain, exclusivement tourné vers des préoccupations

d'enrichissement matériel. Leur morale puritaine ne sert qu'à cautionner l'effort de rentabilité, elle n'a plus cette vocation de relier l'homme à une réalité supérieure.

« **Barak Obama : le grand débat** » : Pour la première fois, à l'occasion des primaires démocrates, une femme et un noir se sont affrontés au champion de l'Amérique traditionnelle, McCain, le représentant blanc des Wasp, la classe dirigeante qui gouverne l'Amérique depuis le début de son histoire.

Depuis toujours, celle-ci est portée par la symbolique de l'homme blanc, du Père, lui-même représentant de la toute puissance du patriarche et du dieu de la Bible.

Cette symbolique pourra-t-elle être reprise par ces nouveaux champions, ou assisterons-nous à la fin de la civilisation occidentale, et à l'émergence d'une nouvelle civilisation ?

Par ailleurs, comme l'Empire romain avant elle, la société américaine, héritière pour une grande part des structures de cet empire, et fer de lance du monde Occidental, ne va-t-elle pas utiliser les couches sociales ascendantes issues de l'immigration, pour se perpétuer.

L'Empire romain avait davantage conquis le christianisme qu'il n'avait été conquis par lui. Grâce au christianisme, il s'est perpétué et s'est même consolidé à travers un afflux des pensées orientales. N'assistons-nous pas aujourd'hui au même phénomène ?

« **Conclusion** » : Il m'est apparu qu'il s'agissait d'unir les différentes spiritualités en Occident ;

- La spiritualité issue de l'espace tragique grec, qui a imprégné les pays catholiques européens, et qui prône les valeurs de gratuité et de création.

- La spiritualité issue du protestantisme, présente aux US, qui a encouragé l'effort humain à l'enrichissement personnel. Elle est à l'origine de l'espace économique anglo-saxon, celui du marché.

- La spiritualité issue du courant judaïque d'origine, dont l'essence n'a pas toujours été correctement saisie, et qu'il s'agit aujourd'hui de restaurer. La repentance l'a heureusement resitué à sa juste place, aux côtés du christianisme, faisant du judéo-christianisme une puissance spirituelle de la première importance, à l'intérieur de l'Occident. Cette spiritualité préserve de la tentation de toute puissance en établissant une séparation irréductible entre l'homme et Dieu. Aucun homme ne peut prétendre atteindre la dimension supérieure – « l'espace du saint » - par le seul critère de réussite, d'autorité ou de performance.

L'ensemble judéo-chrétien devrait répondre au questionnement spirituel contemporain. En tout état de cause il est urgent de créer cette unité, face aux nations émergentes.

Présent aux Etats-Unis depuis 2001, je serais sans aucun doute invité à donner de nombreuses conférences dans un certain nombre d'universités et Alliances françaises ou je suis déjà intervenu : New York University, Columbia University, Princeton et dans de nombreux Consulats, tels ceux de New York et de Californie. Alliances françaises de Miami, Monclair, New York.

Par ailleurs, ce manuscrit qui vient après « **Les juifs et l'argent ; pour une métaphysique de l'argent** » publié en 1994 (Galilée) et « **Dieu n'est pas mort : le malentendu des Lumières** » publié en 2004 (L'Harmattan), constitue la première partie d'un triptyque formé par deux autres ouvrages « **La fin de l'Occident** » et « **Pourquoi ?** », un texte sur la Shoah.

Ces deux nouveaux ouvrages explicitent sous un angle davantage philosophique les différentes assertions contenues dans « **France-Etats Unis : une nécessaire union** ».